

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

21 AVRIL 1999

Projet de loi relative à la coopération internationale belge

Procédure d'évocation

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
PAR M. **URBAIN**

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA COOPÉRATION ET AU DÉVELOPPEMENT

1. Le projet de loi à l'examen est un élément essentiel de la réforme de la coopération au développement belge.

La réforme fondamentale de la coopération au développement belge, qui a été entamée en 1995, repose sur plusieurs piliers, dont le projet de loi à l'examen.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Vautmans, président; Bourgeois, Ceder, Devolder, Hostekint, Mme Lizin, M. Mahoux, Mme Mayence-Goossens, M. Nothomb, Mmes Thijs, Willame-Boonen et M. Urbain, rapporteur.
2. Membres suppléants : M. Bock, Mmes de Bethune, Delcourt-Pêtre, M. Olivier et Mme Van der Wildt.
3. Autres sénateurs : MM. Happart et Jonckheer.

Voir :

Documents du Sénat :

1-1309 - 1998/1999 :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Amendement.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

21 APRIL 1999

Wetsontwerp betreffende de Belgische internationale samenwerking

Evocatieprocedure

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **URBAIN**

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

1. Dit wetsontwerp is een essentieel onderdeel van de hervorming van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking

De in 1995 ingezette fundamentele hervorming van de Belgische ontwikkelingssamenwerking berust op een aantal pijlers, waarvan dit wetsontwerp er één is.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Vautmans, voorzitter; Bourgeois, Ceder, Devolder, Hostekint, mevrouw Lizin, de heer Mahoux, mevrouw Mayence-Goossens, de heer Nothomb, de dames Thijs, Willame-Boonen en de heer Urbain, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de heer Bock, de dames de Bethune, Delcourt-Pêtre, de heer Olivier en mevrouw Van der Wildt.
3. Andere senatoren : de heren Happart en Jonckheer.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1-1309 - 1998/1999 :

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Amendement.

Pour la bonne compréhension, le secrétaire d'État énumère les lignes de force de la réforme, qui est en passe de se terminer :

— la séparation entre la politique et l'exécution en matière de coopération gouvernementale. L'administration devient responsable de la préparation et de l'évaluation de la politique. Une nouvelle société, la CTB, se charge de son exécution.

— la responsabilisation des acteurs indirects, tels que les ONG, les universités, etc.

— une politique de multilatéralisme actif, qui permet de reconnaître la spécificité des organisations multilatérales, mais aussi de renforcer l'apport et l'expertise belge.

— l'intégration de l'AGCD actuel au sein du ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération internationale, en vue de renforcer la cohésion de notre action étrangère, dans le respect de la spécificité de notre coopération internationale.

2. L'importance du projet de loi à l'examen

La commission parlementaire de suivi, sous la présidence de M. Vandermaelen, a notamment attiré l'attention sur l'absence de vision à long terme et d'objectifs clairs dans la coopération au développement belge. Qui plus est, l'on a souligné que l'absence de continuité dans la politique constituait un obstacle important.

Le gouvernement a donné une réponse claire à ces critiques en approuvant en décembre 1997 le « Plan de politique pour la coopération internationale belge ». Dans ce plan de politique, l'on expose la manière dont on envisage la coopération internationale belge, ses objectifs et ses stratégies.

Sur la recommandation de la Commission parlementaire de suivi, le gouvernement a traduit les lignes de force de ce plan de politique dans un projet de loi, pour pouvoir garantir ainsi la continuité demandée dans la politique.

Pour la première fois en trente ans de coopération au développement, notre pays disposera d'un cadre politique substantiel fixé par une loi.

3. Les lignes de force du projet de loi à l'examen

La coopération au développement est remplacée par la coopération internationale. Il s'agit d'une discussion qui va au-delà de la sémantique!

Pour la coopération internationale, l'accent principal est mis sur le développement humain durable par l'intermédiaire de la lutte contre la pauvreté.

De staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking geeft de krachtlijnen van de hervorming, die qua realisatie zijn eindpunt bereikt :

— de scheiding van beleid en uitvoering inzake de gouvernementele samenwerking. De administratie wordt verantwoordelijk voor beleidsvoorbereiding en evaluatie. Een nieuwe vennootschap, BTC, wordt verantwoordelijk voor de uitvoering.

— de responsabilisering van de indirecte actoren, zoals NGO's, universiteiten, enz.

— een beleid van actief multilateralisme, wat de specificiteit van de multilaterale organisaties erkent, maar de Belgische inbreng en expertise versterkt.

— de integratie van het huidige ABOS in het ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Internationale Samenwerking, met de bedoeling om de onderlinge samenhang van ons buitenlands optreden te versterken en met respect voor de specificiteit van de internationale samenwerking.

2. Het belang van dit wetsontwerp

De parlementaire opvolgingscommissie onder voorzitterschap van de heer Vandermaelen heeft onder andere gewezen op het ontbreken van een langetermijnvisie en van duidelijke objectieven inzake de Belgische ontwikkelingssamenwerking. Bovendien werd het gebrek aan continuïteit in het beleid als een belangrijke hindernis naar voren geschoven.

De regering heeft hierop een duidelijk antwoord gegeven door in december 1997 zijn goedkeuring te geven aan het « Beleidsplan voor de Belgische Internationale Samenwerking ». In dit beleidsplan worden de visie, de objectieven en de strategieën van de Belgische Internationale Samenwerking uiteengezet.

Op aanbeveling van de Parlementaire Opvolgingscommissie heeft de regering de krachtlijnen van dit beleidsplan vertaald in een wetsontwerp, om aldus de gevraagde continuïteit van het beleid te kunnen waarborgen.

Voor de eerste maal in 30 jaar ontwikkelingssamenwerking zullen we in ons land kunnen beschikken over een inhoudelijk beleidskader dat bij wet is vastgelegd.

3. De krachtlijnen van dit wetsontwerp

Ontwikkelingssamenwerking wordt vervangen door Internationale Samenwerking. Dit is meer dan een semantische discussie!

Voor de Internationale Samenwerking ligt het hoofddaccent op duurzame menselijke ontwikkeling door middel van armoedebestrijding.

Le projet de loi contient des critères que l'on utilisera pour contrôler la pertinence de la coopération.

L'on a inclu expressément la notion «d'évaluation externe».

L'on a prévu une concentration géographique sur 25 pays.

L'on a également prévu une concentration multilatérale sur quelque 20 organisations.

Une concentration sectorielle et thématique.

Une reconnaissance des divers acteurs indirects en tant que partenaires de la coopération internationale.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Un membre est d'avis que ce projet arrive un peu tard par rapport aux autres projets de loi, qui concernent la même matière et qui ont déjà été approuvés. Il aurait été logique d'avoir d'abord discuté l'actuel projet, avant de discuter la loi créant la CTB.

Le secrétaire d'État vient de rappeler que «la coopération au développement» s'appelle maintenant «la coopération internationale belge». Il a fait allusion à la coopération militaire. Faut-il entendre, à l'article 2, que le ministre qui a la coopération internationale dans ses attributions, sera compétent en ce qui concerne la coopération militaire ?

En ce qui concerne les organisations non gouvernementales et des autres partenaires, on fait référence à leur obligation de se conformer à l'article 3 et à l'article 4 du projet. Cela paraît sage. Qu'en est-il des zones d'intervention géographiques, c.-à-d. les pays qui sont éligibles pour la coopération bilatérale directe ? Sont-ils obligés de travailler dans les 25 pays de concentration qui ont été choisis, en comprenant les organismes supranationaux ?

À l'article 10, une des conditions pour être reconnu comme organisation non gouvernementale, est d'être autonome, conformément aux conditions fixées par le Roi. Quelle est la définition de cette autonomie ? Autonomie par rapport à quoi ou à qui ?

Un autre membre estime que le projet de loi à l'examen n'est pas un bon texte parce qu'il a été élaboré dans la précipitation. Or, ne dit-on pas qu'il ne faut pas confondre vitesse et précipitation ? On a consacré pas mal de temps au débat parlementaire sur la CTB. C'est le secrétaire d'État qui est responsable du retard avec lequel ce projet a été mis à l'ordre du jour de la commission. Il s'agit par conséquent d'un projet qui doit être voté rapidement, avant la fin de la législature. C'est compréhensible d'un point de vue politique, dans la mesure où on veut présenter un

Het wetsontwerp bevat de criteria die zullen worden gebruikt voor de toetsing van de ontwikkelingsrelevantie.

De notie «externe evaluatie» werd uitdrukkelijk opgenomen.

Een geografische concentratie op 25 landen.

Een multilaterale concentratie op een 20-tal organisaties.

Een sectorale en thematische concentratie.

Een erkenning van diverse indirecte actoren als partners in de Internationale Samenwerking.

II. ALGEMENE BESPREKING

Een lid is van mening dat dit ontwerp nogal laat komt in vergelijking met andere, reeds aangenomen wetontwerpen met betrekking tot hetzelfde onderwerp. Het zou logisch zijn geweest dit ontwerp eerst te bespreken, vóór de bespreking van de wet tot oprichting van de BTC.

De staatssecretaris heeft er net aan herinnerd dat «ontwikkelingssamenwerking» voortaan «Belgische internationale samenwerking» wordt genoemd. Hij heeft gezinspeeld op de militaire samenwerking. Dient men uit artikel 2 te verstaan dat de minister die bevoegd is voor de internationale samenwerking, ook bevoegd zal zijn voor de militaire samenwerking ?

Wat de niet-gouvernementele organisaties en andere partners betreft, wordt gezegd dat zij absoluut dienen te voldoen aan de criteria bepaald in de artikelen 3 en 4 van het wetsontwerp. Dat lijkt raadzaam. Hoe liggen de zaken voor de geografische interventiezones, meer bepaald de landen die in aanmerking komen voor directe bilaterale samenwerking ? Zijn de organisaties verplicht te werken met de 25 concentratielanden die werden gekozen, met inbegrip van de supranationale instellingen ?

Bij de in artikel 10 opgesomde criteria om erkend te worden als niet-gouvernementele organisatie wordt het criterium genoemd van de autonomie op de wijze die de Koning bepaalt. Hoe wordt die autonomie bepaald ? Autonomie ten opzichte van wie of van wat ?

Een ander lid verwijst naar het Vlaamse spreekwoord «haast en spoed is zelden goed». Dit spreekwoord is hier toepasselijk. Het voorliggende wetsontwerp is geen goede tekst. Aan het parlementaire debat over de BTC is heel wat tijd besteed. Het is de schuld van de staatssecretaris dat dit ontwerp pas zo laat ter sprake komt in de commissie. Men wordt dan ook geconfronteerd met een ontwerp dat nog snel, vóór het einde van een zittingsperiode, moet worden goedgekeurd. Dat is begrijpelijk vanuit politiek standpunt, aangezien men een beleidsresultaat wil voorleg-

résultat politique. La commission a cependant souligné à plusieurs reprises que l'on mettait la charrue avant les bœufs. Il fallait d'abord respecter certains accords concernant les nominations pour pouvoir ensuite créer un cadre pour la coopération internationale. Si l'ensemble de la restructuration et le plan politique s'avèrent inefficaces, on ne pourra pas reprocher au VLD d'être resté dans le rang comme des soldats mis au pas ni d'avoir adopté les projets proposés sans émettre de critiques. Quiconque connaît un peu le secteur, y compris le CNC, sait que derrière les mots et les principes qui président aujourd'hui aux débats sur la coopération au développement, se cachent des intérêts beaucoup plus terre à terre. Il est, par conséquent, quelque peu hypocrite de vouloir dissimuler ce petit jeu de pouvoir derrière un idéalisme de façade. L'intervenant craint que la majorité n'adopte une fois de plus servilement un projet du gouvernement, même si il ne l'agrée pas.

Plusieurs amendements ont été déposés par le VLD, qui les avait également déposés lors du débat à la Chambre. Peut-être que ces amendements subiront le même sort ici. Néanmoins, il est utile de souligner que le VLD ne peut approuver ni la stratégie suivie ni le projet du gouvernement.

D'autres indices montrent que le gouvernement lui-même ne prend pas le projet trop au sérieux. Preuve en est la définition segmentée des objectifs et des exceptions qui y sont prévues. Il convient aussi de relativiser quelque peu les choses vu la petite taille de notre pays. L'intervenant renvoie à cet égard au traitement réservé à la Belgique au sommet de Berlin, où il s'est avéré que notre pays ne jouait pas vraiment un rôle de premier plan. Certaines ONG estiment, dans leur évaluation du projet à l'examen, que l'on peut reprocher au gouvernement belge un manque de concertation. Bien que le secrétaire d'État défende le projet en avançant des principes grandiloquents, il semble néanmoins qu'il y ait un ordre du jour caché.

En ce qui concerne les principes invoqués en matière de concentration, on ne s'est pas limité à prendre en considération les critères mentionnés, mais on s'est aussi attelé à réaliser un équilibre communautaire. Voilà pourquoi plusieurs pays figurent sur la liste, même s'ils ne répondent pas aux critères fixés. Par ailleurs, se pose la question de savoir si un changement dans le choix des pays n'entraînera pas à nouveau une prolifération dans la mesure où il sera assez difficile de réduire le nombre des engagements actuels et futurs.

Chacun des cinq secteurs sélectionnés dans le projet peut, en soi, être préconisé en tant que secteur prioritaire. Il ne se justifie toutefois pas de mettre l'accent trop unilatéralement sur le secteur non marchand. Il y a des exemples qui prouvent qu'il est possible de faire autrement. Le développement durable requiert en tout cas une base stable, telle qu'une infrastructure économique solide, des investissements

gen. In de commissie is er echter al herhaaldelijk op gewezen dat men het paard achter de kar spant. Eerst moesten bepaalde afspraken inzake benoemingen worden nagekomen, om pas daarna een kader voor internationale samenwerking te kunnen creëren. Wanneer de hele herstructurering en het beleidsplan acteraf niet tot de vereiste efficiëntie blijken te leiden, zal men niet aan de VLD kunnen verwijten dat men als gedresseerde miliciens in de pas heeft gelopen, of zonder kritiek de voorgestelde ontwerpen heeft goedgekeurd. Iedereen die vertrouwd is met de sector, ook het NCOS, weet dat achter woorden en principes die thans worden gehanteerd in het debat rond ontwikkelingssamenwerking, veel aardse belangen schuil gaan. Het is dan ook enigszins hypocriet dit machtsspelletje achter een vorm van idealisme te willen verbergen. Spreker vreest dat de meerderheid opnieuw slaafs het regeringsontwerp zal goedkeuren, ook al staat men er niet achter.

Er zijn enkele amendementen ingediend, die de VLD ook in het Kamerdebat naar voor heeft gebracht. Wellicht is deze amendementen hetzelfde lot beschoren. Niettemin is het nuttig te onderstrepen dat de VLD niet akkoord kan gaan met de gevolgde strategie en met het regeringsontwerp.

Er zijn andere aanwijzingen dat de regering zelf het ontwerp niet al te ernstig neemt. Dit kan men afleiden uit de gesegmenteerde definiëring van de doelstellingen en de uitzonderingen die men hierop voorziet. Ook de kleine schaal van ons land noopt tot enige relativering. Spreker verwijst in dit verband naar de behandeling van België op de top van Berlijn, waaruit blijkt dat ons land niet meteen een eersterangsrol speelt. Sommige NGO's denken, bij de beoordeling van het voorliggende ontwerp, dat de Belgische regering een gebrek aan concentratie kan worden aangewreven. Ondanks het feit dat de staatssecretaris het verdedigt met hoogdravende principes, lijkt er toch een verborgen agenda te zijn.

Voor de principes die worden gehanteerd inzake de concentratie, zijn niet enkel de vermelde criteria in aanmerking genomen, maar is ook gestreefd naar een communautair evenwicht. Daardoor figureren enkele landen op de lijst, ofschoon zij niet aan de gestelde criteria beantwoorden. Overigens rijst de vraag of een verandering in de keuze van de landen in de toekomst niet opnieuw zal leiden tot proliferatie, omdat het vrij moeilijk zal zijn de huidige en toekomstige engagementen af te bouwen.

Elk van de vijf sectoren die in het ontwerp werden geselecteerd, zijn op zich als prioritair te verdedigen. Het is echter niet verantwoord de klemtoon al te eenzijdig te leggen op de zachte sector. Er zijn voorbeelden waaruit blijkt dat het anders kan. Duurzame ontwikkeling vereist hoe dan ook een harde basis, zoals een stevige economische infrastructuur, investeringen en ondernemers. Daarom zou het minimaal onderne-

et des entrepreneurs. C'est pourquoi il faudrait inscrire l'entreprenariat minimal en tant que secteur supplémentaire ou thème coordonnateur.

Un sénateur constate qu'à la Chambre des représentants, son groupe a déposé différents amendements, dont deux paraissent significatifs: les amendements n^{os} 43 et 44. L'amendement n^o 43 porte sur l'article 8 du projet, et propose d'ajouter un 4^o concernant le respect des droits de l'homme. Dans l'article 3, ce principe a été consacré. L'amendement n^o 44 de la Chambre proposait de créer un Conseil consultatif de la coopération au développement. La philosophie est de dire que ce n'est pas seulement l'État fédéral qui s'occupe de la coopération au développement, mais qu'il y a aussi des actions des entités fédérées. Le conseil consultatif, sous la présidence du secrétaire d'État qui a la coopération au développement dans ses attributions, a pour but non seulement de faciliter l'échange des informations, mais également d'assurer la cohérence. Pourquoi le secrétaire d'État est-il hostile à cette proposition?

La deuxième remarque porte sur l'article 6, qui traite la concentration géographique et notamment, dans le 4^o, le respect par le pays partenaire du principe de bonne gouvernance. Cette «bonne gouvernance» est définie à l'article 2, 12^o. Selon l'intervenant, cette notion provient typiquement du discours anglo-saxon et américain, qui a été mis en avant essentiellement par le Fonds monétaire international et qui, par exemple dans le cas du Rwanda, visait à réduire le nombre d'enseignants en vue d'obtenir un équilibre dans les finances publiques. Cela ne correspond pas aux orientations politiques gouvernementales ni aux orientations de l'intervenant. Quel est l'intérêt d'introduire cette notion extrêmement large de bonne gouvernance?

En ce qui concerne la coopération multilatérale (article 9 du projet), l'intervenant renvoie à la concentration sur des organisations internationales. Quelles sont les organisations internationales qui s'occupent de coopération au développement, qui ne répondent pas aux quatre critères? L'article 9 permet-il une concentration ou non? Par ailleurs, le membre dit être surpris qu'il n'y a aucun paragraphe spécifique, dans la coopération multilatérale, sur notre coopération multilatérale principale, qui est la contribution de la Belgique au Fonds européen au développement et aux négociations de la Convention de Lomé. Le projet reste muet sur ce point. Enfin, il serait important de préciser dans un projet de loi-cadre que les actions, les plans de stratégie, les programmes des organisations internationales devraient au moins faire l'objet d'un rapport régulier au Parlement. Certaines organisations, comme la Banque mondiale ou le Fonds monétaire international, ne font l'objet d'aucun contrôle parlementaire, comme on l'a vu au sein de la commission d'enquête sur le Rwanda. Pourquoi n'y a-t-il rien à ce sujet dans un projet de loi-cadre qui reste très

merschap moeten worden opgenomen als bijkomende sector of als overkoepelend thema.

Een senator stelt vast dat zijn fractie in de Kamer verschillende amendementen heeft ingediend. Twee daarvan lijken hem belangwekkend: amendement nr. 43 en nr. 44. Amendement nr. 43 wil aan het ontworpen artikel 8 een 4^o toevoegen over de naleving van de mensenrechten. Dat beginsel krijgt bevestiging in artikel 3. Amendement nr. 44 van de Kamer stelt voor een Adviesraad voor de ontwikkelingssamenwerking op te richten. Het amendement gaat ervan uit dat niet alleen de federale Staat zich met ontwikkelingssamenwerking inlaat doch dat ook gemeenschappen en gewesten op dat vlak actief zijn. De Adviesraad staat onder het voorzitterschap van de staatssecretaris tot wiens bevoegdheid de ontwikkelingssamenwerking behoort. Hij wil niet alleen voor de uitwisseling van informatie zorgen maar ook in de samenhang voorzien. Waarom is de staatssecretaris dan gekant tegen dat voorstel?

De tweede opmerking betreft artikel 6, dat handelt over de geografische concentratie en meer bepaald in het 4^o over de inachtneming door het partnerland van het beginsel van goed bestuur. Artikel 2, 12^o, biedt een bepaling van dat beginsel. Volgens spreker vormt dat begrip een typisch onderdeel van het Angelsaksische en Amerikaanse taalgebruik en werd het in hoofdzaak door het Internationaal Monetair Fonds gelanceerd. In Rwanda bijvoorbeeld wilde men daarmee het aantal leerkrachten verminderen om de overheidsfinanciën in evenwicht te brengen. Dat stemt niet overeen met de beleidslijnen van de regering noch met wat spreker wenst. Hoe belangrijk is het dan dit uiterst ruime begrip in te voeren?

Over de multilaterale samenwerking in het ontworpen artikel 9 wijst spreker erop dat die gericht wordt op internationale organisaties. Welke internationale organisaties die zich met ontwikkelingssamenwerking bezighouden, voldoen niet aan de vier gestelde criteria? Kan men met artikel 9 gericht optreden? Het verwondert het lid bovendien dat bij de multilaterale samenwerking geen enkele specifieke paragraaf handelt over de belangrijkste vorm van onze multilaterale samenwerking, te weten de bijdragen van België in het Europees Ontwikkelingsfonds en tot de onderhandelingen van het Verdrag van Lomé. Daarover rept het ontwerp met geen woord. Ten slotte zou een ontwerp van kaderwet ten minste een bepaling moeten bevatten volgens welke het Parlement op gezette tijden rapporten te horen krijgt over de initiatieven, beleidsplannen en programma's van de internationale organisaties. Op een aantal van die organisaties zoals de Wereldbank of het Internationaal Monetair Fonds bestaat er geen enkele vorm van parlementaire controle. Dat is aan het licht gekomen in de onderzoekscommissie over Rwanda.

général, comme le projet en discussion ? Il s'agit d'un aspect très important.

Le rapporteur remarque que la coopération bilatérale se portera sur 5 secteurs dont les soins de santé de base, y compris la santé reproductive. Qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce l'accompagnement à la prématernité, la maternité ou l'éducation à la santé ? Pourquoi y donner une apparence prioritaire par rapport aux autres secteurs de santé ?

Dans le même article 7, le gouvernement vise à concentrer la coopération bilatérale directe sur le secteur de la prévention de conflits. Cela peut être très vaste. L'intervention financière ou physique n'est-elle pas une compétence du ministre des Affaires étrangères ?

En ce qui concerne la coopération indirecte dans son ensemble (article 10), l'intervenant dit être surpris de constater que, parmi les critères qui seront exigés pour les ONG, on ne trouve pas de condition de cohérence avec la coopération bilatérale directe. Il serait intellectuellement incohérent d'encourager une coopération bilatérale indirecte qui ne serait pas compatible avec une coopération bilatérale directe. L'intervenant veut savoir si le secrétaire d'État envisage une répartition des moyens, quant à la coopération bilatérale directe et indirecte. Y a-t-il un pourcentage de répartition, même approximatif, pour soutenir l'une et financer l'autre ?

À l'article 12, on dispose que les dispositions de la présente loi entrent en vigueur à la date fixée par le Roi. Quels sont les éléments qui expliquent ce report ?

Une membre se réjouit de la réorganisation du secteur de la coopération au développement. Il y a déjà eu tellement de tentatives. Maintenant, enfin la réforme se réalise. De plus, le fait qu'il n'y a pas eu de tentatives de régionalisation, réjouit l'intervenante. Comme membre de l'opposition, elle annonce qu'elle s'abstiendra sur ce projet de loi parce que la plupart des décisions à prendre, seront prises par arrêté royal. Cependant, le membre n'empêchera pas la réalisation rapide de ce projet. Voilà la raison pour laquelle elle ne réintroduira pas les amendements, en disant qu'une évaluation annuelle serait souhaitable. Elle espère que le secrétaire d'État le fera, sinon la commission interpellera la personne responsable au sein du gouvernement.

L'intervenante veut qu'il y ait une cohésion entre les différents secteurs, entre ce qui est bilatéral, ONG, universitaire, etc. Il ne faut pas de dispersion, parce que la coopération doit s'appuyer et enrichir l'efficacité, bien qu'elle se rende compte que les ONG ne suivront pas nécessairement le gouvernement.

De plus, le projet reste muet sur les contributions à l'ONU ou à l'Europe. Il faut veiller à ce que toutes nos

Waarom komt dat niet aan bod in een ontwerp van kaderwet dat zeer algemeen lijkt, zoals het voorliggend ontwerp ? Dat aspect is zeer belangrijk.

De rapporteur merkt op dat de bilaterale samenwerking vijf sectoren beslaat, waarvan de basisgezondheidszorg, met inbegrip van reproductieve gezondheidszorg. Wat betekent dat ? Gaat het om begeleiding bij de zwangerschap, bij de bevalling of bij gezondheidsopvoeding ? Waarom wil men de schijn wekken dat dat gezondheidsaspect voorgaat op andere ?

Volgens datzelfde artikel 7 wil de regering de directe bilaterale samenwerking richten op de sector van de conflictpreventie. Die kan echter heel ruim opgevat worden. Behoort een optreden met mensen of geldmiddelen niet tot de bevoegdheid van de minister van Buitenlandse Zaken ?

Wat het geheel van de indirecte samenwerking betreft (artikel 10), is spreker verbaasd vast te stellen dat men van de NGO's niet schijnt te eisen dat hun optreden in overeenstemming is met de directe bilaterale samenwerking. Het is niet erg logisch om indirecte bilaterale samenwerking aan te moedigen die niet compatibel is met de directe bilaterale samenwerking. Spreker vraagt of de staatssecretaris een verdeling van de middelen tussen de indirecte en de directe bilaterale samenwerking overweegt. Wordt er een verdelingspercentage gehanteerd — zelfs bij benadering — om de ene sector te ondersteunen en de andere te financieren ?

Volgens artikel 12 treden de bepalingen van deze wet in werking op de datum, vastgesteld door de Koning. Vanwaar dit uitstel ?

Een lid verheugt zich over de reorganisatie van de sector van de ontwikkelingssamenwerking. Er zijn al zoveel pogingen ondernomen maar nu lijkt de hervorming eindelijk concreet te worden. Daarnaast is spreekster ook blij dat men niet heeft getracht deze materie te regionaliseren. Als lid van de oppositie zal zij zich onthouden bij de stemming over dit wetsontwerp, omdat de meeste beslissingen bij koninklijk besluit zullen worden genomen. Anderzijds zal spreekster een snelle verwezenlijking van dit ontwerp niet in de weg staan. Daarom zal zij niet opnieuw amendementen indienen om een jaarlijkse evaluatie in te voeren. Zij hoopt dat de staatssecretaris dit toch zal laten doen, zo niet zal de commissie de bevoegde persoon binnen de regering interpellieren.

Spreekster wil nauwe banden tussen de verschillende sectoren, dat wil zeggen de bilaterale en universitaire sector, de NGO's, enz. Versnippering is uit den boze omdat de samenwerking efficiënter moet verlopen, al beseft spreekster wel dat de NGO's niet noodzakelijk op dezelfde lijn zitten als de regering.

Het ontwerp zegt overigens niets over mogelijke bedragen aan projecten van de HVN of van Europa.

entreprises et nos coopérants peuvent bénéficier des projets réalisés multilatéraux. Il est important que la Belgique soit présente.

Une commissaire dit se réjouir de constater que le projet du gouvernement a vu le jour, après de longues instances. C'est l'œuvre de la commission dite AGCD(1). Après tout, c'est le résultat qui compte. C'est pourquoi il est bon que le Sénat se penche aussi quelque peu sur le projet en discussion. Le fait que celui-ci ne soit déposé qu'après quatre années est, en ce sens, accessoire.

En ce qui concerne les pays dits «de concentration», l'intervenant fait observer que l'opinion publique est déjà acquise depuis longtemps à l'idée qu'il faut évoluer vers une concentration plus poussée de la coopération au développement. La question est toutefois de savoir quels critères ont été utilisés pour désigner les pays sélectionnés. Que ferons-nous si l'un ou l'autre pays se retrouve dans une autre situation? Passerons-nous alors à l'aide d'urgence?

Par ailleurs, il est primordial de consacrer une grande attention à ce qu'on a appelé les «micro-projets». L'intervenante sait par expérience ce que de tels projets permettent de réaliser, bien que de nombreux pays soient enclins à soutenir de grands projets. Les micro-projets sont toutefois au moins aussi importants. Le Sénat doit clôturer l'examen de ce projet le plus rapidement possible, de sorte que les objectifs puissent être réalisés sur le terrain.

Une membre remarque que la notion «santé reproductive» reste assez vague. Elle veut une définition plus détaillée de cette notion.

De plus, elle rappelle que la commission a discuté de l'opportunité d'intervenir dans des anciennes colonies belges. Qu'en est-il du choix de ces pays pour les programmes de coopération? Il serait une bonne chose de leur donner une certaine préférence afin d'exploiter l'expérience de nos coopérants et les réseaux de certaines ONG, notamment dans la région des grands lacs.

Un autre membre remarque qu'un des critères d'agrément des ONG est une expérience pertinente et actuelle dans un ou plusieurs domaines d'activités définis par le Roi, et le dépôt des rapports d'activités sur le fonctionnement des trois dernières années. Qu'a-t-on prévu pour les nouvelles ONG? Est-ce que le projet de la loi ne vise que les ONG existantes? Ne refuse-t-on pas toute forme de modification de reconnaissance? On sait ce qui se passe à l'heure actuelle, non pas seulement sur le plan de la reconnaissance, mais aussi en termes de répartition des budgets.

(1) Suivi des problèmes de l'Administration générale de la coopération au développement doc. Chambre 1123/1 - 96/97).

Onze ondernemingen en ontwikkelingswerkers moeten aan multilaterale projecten kunnen deelnemen. België moet zich op dat vlak manifesteren.

Een lid verheugt zich over het feit dat, na lang aandringen, het regeringsontwerp er is gekomen. Dit is het resultaat van de zogenaamde «ABOS-commissie»(1). Uiteindelijk telt het resultaat. Daarom is het een goede zaak dat ook de Senaat het voorliggende ontwerp even bekijkt. Het feit dat dit pas na vier jaar wordt ingediend, is in die zin bijkomstig.

Met betrekking tot de zogenaamde «concentratie-landen» merkt het lid op dat bij de publieke opinie reeds lang de idee leeft dat men naar een meer doorgedreven concentratie van de ontwikkelingssamenwerking moet evolueren. De vraag is echter welke criteria zijn aangewend om de geselecteerde landen aan te duiden. Wat doen we, wanneer een of ander land in een andere situatie terechtkomt? Schakelt men dan over op noodhulp?

Verder is het van enorm belang veel aandacht te besteden aan de zogenaamde «micro-projecten». Het lid weet uit ervaring wat men met dergelijke projecten kan realiseren, hoewel vele landen geneigd zijn grote projecten te steunen. Micro-projecten zijn echter minstens zo belangrijk. De Senaat moet dit ontwerp zo snel mogelijk afwerken, zodat de doelstellingen op het terrein kunnen worden gerealiseerd.

Een lid merkt op dat het begrip «reproductieve gezondheidszorg» vrij vaag blijft. Zij wil een nauwkeuriger definitie van dit begrip.

Daarenboven herinnert zij eraan dat de commissie gediscussieerd heeft over de wenselijkheid om op te treden in de voormalige Belgische kolonies. Hoe ver staat het met de keuze van die landen voor de ontwikkelingsprogramma's? Het zou een goede zaak zijn aan hen de voorkeur te geven teneinde gebruik te kunnen maken van de ervaring van onze ontwikkelingswerkers en de netwerken van sommige NGO's, inzonderheid in het gebied van de grote meren.

Een ander lid merkt op dat NGO's die willen erkend worden, onder meer moeten voldoen aan het criterium van nuttige en actuele ervaring in een of meer activiteitendomeinen vastgesteld door de Koning en dit moeten aantonen door neerlegging van de activiteitenrapporten over de werking van de jongste drie jaar. Wat heeft men bepaald voor de nieuwe NGO's? Beoogt het wetsontwerp alleen bestaande NGO's? Weigert men niet elke vorm van wijziging van de erkenning? Men weet wat er thans gebeurt, niet alleen op het vlak van de erkenning maar ook op het stuk van de verdeling van de budgetten.

(1) Opvolging van de problemen van het Algemeen Bestuur voor Ontwikkelingssamenwerking (Stuk Kamer, nr. 1123/1 - 96/97).

L'intervenant est étonné que dans un texte de loi belge, on fait référence à l'OCDE et à des critères définis par l'OCDE. Ne s'agit-il pas d'un abandon de compétences, en énumérant ceux qui sont décrits maintenant, mais en ignorant l'attitude du parlement belge par rapport à des modifications de ces critères de l'OCDE? Cette organisation prend parfois des initiatives qui, en termes de coopération et développement, ne sont pas positives pour les pays du Sud. Il y a lieu de rappeler qu'il existe une loi en matière de coopération au développement et de respect des droits de l'homme, qui oblige le gouvernement à déposer des rapports au Parlement. L'intervenant a à plusieurs reprises (sous forme d'une question orale ou d'une demande d'explications) interrogé le secrétaire d'État sur le fait que des rapports d'évaluation n'ont jamais été adressés au Parlement. Si dans le texte en projet, rien n'est inscrit sur l'obligation du gouvernement de rédiger de tels rapports d'évaluation, ne faut-il pas inscrire des dispositions abrogatoires par rapport à une loi existante qui n'a jamais été respectée?

Il serait plus intéressant, à l'occasion de l'examen de l'article 5, de mentionner que le rapport que le gouvernement doit présenter chaque année au Parlement, doit également contenir les résultats de l'évaluation externe, qui ne porte pas seulement sur la coopération générale, mais aussi sur la coopération multilatérale, et donc sur l'activité de nos fonctionnaires au FMI ou à la Banque mondiale.

Le secrétaire d'État explique que la Belgique soutient une série de projets, par exemple dans le domaine du déminage, de la démobilisation, de la prévention de conflits, etc. Il est normal que le département de la coopération au développement ait le pouvoir de déterminer, dans le cadre budgétaire, les projets qui seront soutenus ou non. Pour ce qui est des projets de coopération militaire ne se limitant pas à la prévention des conflits, c'est le département de la Défense nationale qui prend les décisions.

Concernant le problème de la concentration éventuelle des ONG dans 25 pays, le secrétaire d'État répond que les ONG sont autonomes et jouissent de la liberté d'action. Leur autonomie est réglée par un arrêté royal de 1997 et elle exclut que les fonctionnaires du directeur général de la coopération au développement, les membres du cabinet et les mandataires puissent être membres du conseil d'administration d'une ONG. En outre, les ONG ne peuvent pas être liées à des tiers, si leurs objectifs sont subordonnés aux intérêts de ceux-ci. Les autorités ne peuvent pas toucher à l'autonomie des ONG, pas même si elles peuvent les utiliser comme sous-traitants dans le cadre de certains projets. La concentration de la coopération au développement dans 25 pays ne concerne dès lors que la coopération au développement officielle et non pas la coopération non gouvernementale ou multilatérale.

Spreker verbaast er zich over dat in een Belgische wettekst verwezen wordt naar de OESO en naar criteria die zijn vastgelegd door de OESO. Gaat het hier niet om een afstand van bevoegdheden waarbij de criteria genoemd worden die nu beschreven zijn, maar zonder de houding te kennen van het Belgische Parlement ten opzichte van de wijzigingen van die criteria van de OESO? Deze organisatie neemt soms initiatieven die vanuit het oogpunt van ontwikkelingssamenwerking niet positief zijn voor de landen van het Zuiden. Er zij aan herinnerd dat er een wet inzake ontwikkelingssamenwerking en eerbiediging van de mensenrechten bestaat die de regering verplicht verslagen in te dienen bij het Parlement. Spreker heeft herhaaldelijk (in de vorm van een mondelinge vraag of een vraag om uitleg) de staatssecretaris ondervraagd over het uitblijven van die evaluatieverslagen. Indien in de voorliggende tekst niets wordt vermeld over de verplichting van de regering om dergelijke evaluatieverslagen op te stellen, moet men dan niet bepalen, dat de bepalingen uit een bestaande wet die nooit werd nageleefd, worden opgeheven?

Het zou interessanter zijn om bij de bespreking van artikel 5 te vermelden dat het jaarverslag dat de regering aan het Parlement moet voorleggen, ook de resultaten moet bevatten van de externe evaluatie, die niet alleen betrekking heeft op de algemene ontwikkelingssamenwerking maar ook op de multilaterale samenwerking en dus op de activiteiten van onze ambtenaren bij het IMF en bij de Wereldbank.

De staatssecretaris legt uit dat België een aantal projecten steunt, bijvoorbeeld op het vlak van de ontmijning, de demobilisering, de conflictpreventie. Het is normaal dat het departement ontwikkelingssamenwerking, binnen het budget, de bevoegdheid heeft te beslissen welke projecten al dan niet worden ondersteund. Wanneer het gaat om een bredere vorm van militaire coöperatie dan de loutere conflictpreventie, beslist het departement Landsverdediging.

Wat betreft de problematiek van de mogelijke concentratie van de NGO's in 25 landen, antwoordt de staatssecretaris dat de NGO's autonoom zijn en vrijheid van handelen hebben. Deze autonomie is geregeld door een koninklijk besluit van 1997, en bestaat erin dat geen ambtenaren van het directoraat-generaal voor de ontwikkelingssamenwerking, geen kabinetsleden en geen personen die een mandaat hebben, lid kunnen zijn van de raad van bestuur van een NGO. Bovendien mogen NGO's niet verbonden zijn met derden, indien de doelstellingen van de NGO ondergeschikt zijn aan de belangen van deze derden. De overheid kan niet raken aan de autonomie van deze NGO's, ook al kunnen ze worden gebruikt als onderaannemer in bepaalde projecten. De concentratie van de ontwikkelingssamenwerking in 25 landen heeft dan ook enkel betrekking op de officiële ontwikkelingssamenwerking, en niet op de niet-gouvernementele of de multilaterale samenwerking.

Les critères d'agrément qui ont été définis par l'OCDE sont reconnus au niveau international. Ces critères ont été inscrits dans un texte de loi, ce qui est une bonne chose vu le morcellement qui caractérise la coopération internationale actuelle. Ces critères peuvent être utilisés dans le cadre du plus grand nombre possible de formes de coopération internationale d'État à État ou de formes de coopération non gouvernementale. Finalement, ces critères sont issus de toute une série de conférences internationales.

Pour ce qui est des rapports relatifs à l'application des droits de l'homme, la commission doit s'adresser au ministre de l'Intérieur, dont le département est responsable de la coordination en la matière. L'administration de la Coopération au Développement n'y est associée qu'en ce qui concerne le respect des droits de l'homme dans le cadre des projets de la coopération au développement dans les États qui sont cités dans le rapport. En ce qui concerne les rapports d'évaluation externe, qui sont transmis à la Chambre des représentants, le secrétaire d'État fait remarquer que ceux-ci traitent de divers secteurs et donnent une vision globale. Ces rapports concernent la coopération à laquelle participent les autorités, la coopération multilatérale, la coopération interuniversitaire, la coopération non gouvernementale, etc. Toutes ces informations seront fournies par les services chargés de l'évaluation externe au sein du directeur général à la coopération internationale.

En ce qui concerne la genèse du projet de loi, le secrétaire d'État renvoie aux discussions intéressantes qui ont eu lieu au sein de cette commission, il y a deux ans, sur les divers projets concernant les PME, la suppression progressive de l'aide liée, etc. Ce projet n'est donc pas soumis *in extremis* au Sénat. Depuis les discussions d'il y a deux ans, il est passé par plusieurs étapes. Il y a eu tout d'abord le plan du secrétaire d'État, ensuite celui du gouvernement et, finalement, le projet de loi en question. Ce plan politique aurait tout aussi bien pu être mis au point dans le cadre d'un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. En fin de compte, le Parlement et le secrétaire d'État ont opté pour un renforcement de la participation du Parlement.

Aux observations d'un membre qui évoquait l'hypocrisie, la façade, l'idéalisme feint, etc., le secrétaire d'État répond qu'il a toujours envisagé la réforme dans sa globalité sans tenir compte des appréciations individuelles.

Le secrétaire d'État a déjà exposé sa vision des choses à plusieurs reprises en réponse aux critiques selon lesquelles l'accent est trop mis sur le secteur non marchand. Il a l'impression qu'il s'agit d'un dialogue de sourds. L'infrastructure, l'approche macro-économique est une approche importante qui sera renforcée au sein de la DGCI dont les effectifs seront étoffés pour ce faire par l'engagement d'agents contractuels

De criteria inzake erkenning die door de OESO werden uitgewerkt, worden internationaal erkend. Deze worden nu opgenomen in een wettekst, wat een goede zaak is aangezien er thans te veel versnippering bestaat in de internationale samenwerking. Deze criteria kunnen worden opgenomen in zoveel mogelijk vormen van internationale samenwerking, hetzij van Staat tot Staat, hetzij in de niet-gouvernementele samenwerking. Per slot van rekening zijn deze criteria het resultaat van tal van internationale conferenties.

Voor de verslagen inzake de toepassing van de mensenrechten, dient de commissie zich te richten tot de minister van Buitenlandse Zaken, wiens departement deze zaken coördineert. De administratie Ontwikkelingssamenwerking is hierbij enkel betrokken wat betreft het respect voor de mensenrechten in de projecten van ontwikkelingssamenwerking in de landen die in het verslag geciteerd worden. Met betrekking tot de verslagen van externe evaluatie, die worden overgezonden aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, merkt de staatssecretaris op dat deze diverse sectoren behandelen en een globaal beeld geven. Deze verslagen hebben betrekking op de samenwerking van overheidswege, de multilaterale samenwerking, de interuniversitaire samenwerking, de niet-gouvernementele samenwerking. Eén en ander zal worden versterkt door de diensten voor externe evaluatie binnen het directoraat-generaal voor de internationale samenwerking.

Met betrekking tot de chronologie van het wetsontwerp, verwijst de staatssecretaris naar de interessante besprekingen in deze commissie, twee jaar geleden, over de verschillende plannen voor de KMO's, de progressieve afschaffing van de gebonden hulp, ... Dit ontwerp wordt dan ook niet overhaast voorgesteld aan de Senaat. Niettemin heeft het ontwerp, na de besprekingen van twee jaar geleden, enkele etappes gekend. Eerst was er het plan van het staatssecretariaat, vervolgens dat van de regering, en nu is het omgezet in een wetsontwerp. Dit beleidsplan had net zo goed gestalte kunnen krijgen door middel van een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Uiteindelijk heeft het Parlement, samen met de staatssecretaris ervoor geopteerd om de betrokkenheid van het Parlement te versterken.

Op de opmerkingen van een lid inzake de hypocrisie, de façade, het gespeeld idealisme, antwoordt de staatssecretaris dat hij steeds de globale hervorming voor ogen heeft gehouden, waarbij hij geen rekening houdt met individuele appreciaties.

Op de kritieken dat de zachte sector te veel wordt benadrukt, heeft de staatssecretaris reeds meermaals zijn visie gegeven. Hij heeft de indruk dat het gaat om een dovemansgesprek. De infrastructuur, de macro-economische aanpak is een belangrijke aanpak en zal worden versterkt binnen het DGIS, omdat hiervoor specifiek contractuelen van hoog niveau zullen worden aangetrokken. De economische infrastruc-

de haut niveau. L'infrastructure économique est une priorité de la coopération belge. L'énorme infrastructure de la coopération transfrontalière, qui joue un rôle essentiel pour désenclaver plusieurs pays, est assurée par le truchement d'institutions internationales telles que la Banque mondiale ou le Fonds européen au développement, au sein desquels la Belgique verse une quote-part considérable. La Belgique est le premier pays à avoir versé une aide d'un million de dollars à l'unité d'infrastructure régionale en Ouganda, chargée de construire des grandes routes reliant Mombassa au Congo.

En ce qui concerne le groupe interdépartemental pour la coopération au développement, le secrétaire d'État souligne que ce groupe interdépartemental a été supprimé du projet conformément à l'avis du Conseil d'État, dès lors qu'il était une émanation du pouvoir exécutif. Il ne pouvait dès lors pas figurer dans le projet bien qu'aux termes du plan gouvernemental de 1995, il eût fallu le renforcer. En outre, le secrétaire d'État a promis de prendre un arrêté royal avant la fin de la présente législature en vue d'institutionnaliser ce groupe interdépartemental. Ce projet d'arrêté est prêt.

L'article 6 prévoit comme critère de coopération bilatérale directe, notamment, le respect par le pays partenaire du principe de bonne gouvernance. Il s'agit d'un principe fondamental qui ne doit pas être considéré comme un dictat de Bretton-Woods. Ces dictats qui se sont certes assouplis et qui font l'objet d'une réflexion au sein de la Banque mondiale et du FMI concernent les programmes d'ajustement structurel. Malgré leur valeur intrinsèque, ces mécanismes risquent d'accentuer la pression sur les secteurs et les programmes sociaux. Il faut donc être attentif non seulement à la quantité de l'allègement de la dette mais aussi à la qualité, c'est-à-dire tenir compte de la dimension sociale et écologique des programmes d'ajustement structurel. À l'heure actuelle, ces points ne retiennent pas assez l'attention. La qualité de la gestion en termes de transparence, le degré de bureaucratie, le degré de corruption doivent également être pris en compte. Le principe de bonne gouvernance est donc un bon principe qui ne peut se limiter aux programmes d'ajustement structurel. Cette attitude diffère de celle qui consiste à dire, comme le font nos voisins du Nord, qu'il faut investir uniquement dans le cadre du système «des besoins et des mérites». Selon ce point de vue, on ne peut coopérer qu'avec les pays qui font preuve d'une bonne gestion. Cette discussion bat son plein au Parlement néerlandais. La Belgique ne partage pas ce point de vue. Quelle que soit la méthode ou la stratégie utilisée, il faut aller aux plus pauvres d'entre les pauvres. Et ces personnes ne se trouvent pas nécessairement dans des pays bien gérés.

Selon le premier critère en matière de coopération multilatérale (article 9 du projet de loi) les objectifs

tuur is een prioriteit van de Belgische samenwerking. De grote infrastructuur van de gensoverschrijdende samenwerking, die belangrijk is voor de ontsluiting van verschillende landen, gebeurt door internationale instellingen, zoals de Wereldbank of het Europees Ontwikkelingsfonds, waar België een belangrijk bedrag toe bijdraagt. België is het eerste land geweest dat de «regional infrastructural unit» in Oeganda, die grote wegen aanlegt vanuit Mombassa naar Kongo, heeft gesteund met 1 miljoen dollar.

Met betrekking tot de interdepartementale groep voor samenwerking en ontwikkelingen, wijst de staatssecretaris op het feit dat die als gevolg van het advies van de Raad van State uit het ontwerp is geschrapt omdat deze groep deel uitmaakte van de uitvoerende macht. Deze groep kon derhalve niet worden opgenomen in het ontwerp, hoewel uit het regeringsplan van 1995 blijkt dat ze versterkt moet worden. Bovendien heeft de staatssecretaris toegezegd om nog tijdens deze zittingsperiode een koninklijk besluit te nemen, met als doel deze interdepartementale groep te institutionnalisieren. Dit ontwerp-koninklijk besluit ligt klaar.

Artikel 6 van het ontwerp voorziet als criterium voor de directe bilaterale samenwerking onder andere de inachtneming door het partnerland van het principe van goed bestuur. Dit is een fundamenteel principe, dat echter niet moet worden geïnterpreteerd als een dictaat van Bretton-Woods. Deze dictaten, die weliswaar versoepelen en waarover wordt nagedacht in de Wereldbank en in het IMF, hebben betrekking op de structurele aanpassingsprogramma's. Dit mechanisme kan, hoewel het in se een goed mechanisme is, een bijkomende druk zetten op sociale sectoren en programma's. Men moet dan ook niet enkel oog hebben voor de kwantiteit van de schuldverlichting, maar ook voor de kwaliteit, d.w.z. de sociale en ecologische dimensie van de structurele aanpassingsprogramma's. Op dit ogenblik is hiervoor te weinig aandacht. De kwaliteit van het bestuur, op het vlak van doorzichtigheid, de graad van bureaucratie, de graad van corruptie, moet voor ogen worden gehouden. Het principe van het goed bestuur is dan ook een goed beginsel, en kan niet beperkt worden tot de structurele aanpassingsprogramma's. Dit is een andere houding dan te zeggen, zoals onze Noorderburen doen, dat men enkel moet investeren in het kader van het zgn. «needs and merits»-systeem. Volgens deze houding mag men enkel samenwerken wanneer er een goed bestuur is. In het Nederlands parlement woedt deze discussie in alle hevigheid. België gaat met deze houding niet akkoord. Wat ook de methode of strategie moge zijn, men moet gaan naar de armsten der armen. Deze mensen bevinden zich niet noodzakelijk in landen met een goed bestuur.

Volgens het eerste criterium inzake multilaterale samenwerking (artikel 9 van het wetsontwerp) moe-

généraux de l'organisation internationale doivent être compatibles avec ceux de la coopération internationale belge. Il est exact de dire que ces critères sont généraux. Il ne s'agit somme toute que d'une loi-cadre, qui est cependant obligatoire pour le ministre ou le secrétaire d'État responsable. Des conventions ont été conclues au cours des dernières années concernant chacun de ces critères. Ces conventions sont compatibles avec les priorités en matière de coopération au développement. C'est notamment le cas avec les programmes qui visent à renforcer les démocraties parlementaires et la cohésion sociale, à lutter contre le sida, etc. Les critères généraux visés à l'article 9 du projet sont donc concrétisés dans chacun des programmes qui ont été lancés dans le cadre de la coopération multilatérale. La Belgique a en outre un impact assez important sur ces programmes, vu qu'elle se concentre sur 4 ou 5 des quelque 40 programmes qui sont, par exemple, en cours au niveau de la Banque mondiale. On ne doit pas oublier que des conventions internationales ont été conclues à ce sujet.

En ce qui concerne le contrôle parlementaire des programmes multilatéraux, le secrétaire d'État souligne qu'ils sont évalués par des tiers. Le secrétaire d'État dit être favorable à la coopération multilatérale. Lorsque l'on appuie une organisation multilatérale, on ne doit pas tout «bilatéraliser». Même si l'autorité belge doit contrôler davantage la bureaucratie et certains dérapages, il faut malgré tout laisser à l'organisation multilatérale une marge suffisante pour lui permettre d'évaluer d'elle-même. Le secrétaire d'État souhaite laisser l'organisation multilatérale réaliser elle-même une grande partie du «core funding». Pour ce qui est du «trust funding», la Belgique peut soutenir un projet spécifique dans le cadre de l'organisation en question.

Le secrétaire d'État définit la santé reproductive comme englobant tout ce qui a trait au planning familial, à la santé de la femme et à celle de la mère. Ce concept est reconnu internationalement sous le terme «reproductive health». Elle est de plus en plus intégrée dans les établissements de soins de première ligne.

Le secrétaire d'État répond aux questions concernant la prévention des conflits en déclarant que toutes les formes de coopération au développement ont un lien avec la politique étrangère et présentent donc une dimension politique. La complémentarité doit jouer en l'espèce entre la politique étrangère et la politique de coopération au développement. D'où la collaboration renforcée entre les directions générales chargée du commerce extérieur, des affaires étrangères et de la coopération internationale.

Le budget de 1999 réserve 23 % des ressources à la coopération gouvernementale bilatérale directe, 27 % à la coopération bilatérale indirecte et 35 % à la coopération multilatérale.

ten de algemene doelstellingen van de internationale organisatie aansluiten bij die van de Belgische internationale samenwerking. Het klopt dat deze criteria algemeen zijn. Het gaat tenslotte maar om een kaderwet, die evenwel bindend is voor de verantwoordelijke minister of staatssecretaris. In elk van deze criteria, zijn de afgelopen jaren conventies gesloten. Deze conventies zijn compatibel met de prioriteiten op het vlak van de ontwikkelingssamenwerking. Dit is bijvoorbeeld het geval met de programma's inzake het versterken van de parlementaire democratieën, de sociale cohesie, de bestrijding van aids. De algemene criteria, die zijn opgenomen in artikel 9 van het ontwerp, worden dus geconcretiseerd in elk van de programma's die in het kader van de multilaterale samenwerking werden opgestart. Overigens is het zo dat de impact van België op deze programma's vrij groot is, aangezien men zich concentreert op 4 of 5 van de in totaal meer dan 40 programma's die bijvoorbeeld op het niveau van de Wereldbank lopen. Men mag niet vergeten dat hierover internationale verdragen zijn gesloten.

Wat de parlementaire controle op de multilaterale programma's betreft, wijst de staatssecretaris erop dat deze programma's door derden worden geëvalueerd. De staatssecretaris spreekt zich uit ten gunste van de multilaterale samenwerking. Wanneer men een multilaterale organisatie ondersteunt, moet men niet alles «bilateraliseren». Zelfs indien de Belgische overheid meer controle moet uitoefenen op de bureaucratie en op sommige ontsparingen, moet men toch aan de multilaterale organisatie voldoende ruimte laten om zélf te evalueren. De staatssecretaris wenst een groot deel «core funding» door de multilaterale organisatie zélf. Wat betreft de «trust funding», kan België een specifiek project steunen, binnen de multilaterale organisatie.

De reproductieve gezondheidszorg omschrijft de staatssecretaris als alles wat te maken heeft met de geboorteregeling, de gezondheid van de vrouw en van de moeder. Dit is een begrip dat internationaal erkend wordt als «reproductive health». Dit wordt meer en meer geïntegreerd in de eerstelijns-gezondheidsinstellingen.

Op de vragen die zijn gesteld omtrent de conflictpreventie, stelt de staatssecretaris dat elke vorm van ontwikkelingssamenwerking te maken heeft met buitenlands beleid, en dus een politieke dimensie heeft. Hier moet de complementariteit spelen tussen het buitenlands beleid en de ontwikkelingssamenwerking. Vandaar ook de grotere samenwerking tussen de directoraten-generaal die bevoegd zijn voor buitenlandse handel, buitenlandse zaken en internationale samenwerking.

In de begroting voor 1999 gaat 23 % naar de gouvernementele, directe bilaterale samenwerking, 27 % naar de indirecte bilaterale samenwerking, en 35 % naar de multilaterale samenwerking.

La loi prévoit également une évaluation annuelle par la CTB, sous forme d'un rapport adressé au ministre et au Parlement. La loi relative à la CTB comme le projet de loi-cadre prévoient donc en une évaluation annuelle.

Le secrétaire d'État se dit très sensible au problème du retour des fonds au pays donateur. Cette question fait actuellement dans une transparence totale, l'objet d'une étude sur la période 1994-1996. La Belgique affiche un double rendement incroyable de 88%. Pour 100 francs dépensés, 88 francs reviennent au pays par l'intermédiaire de commandes et de l'envoi de personnes. C'est une très bonne chose en ce sens que c'est le résultat de la compétitivité de nos entreprises, qui se situe dans deux domaines: la technologie de pointe et tout ce qui a trait au médical.

Enfin, le secrétaire d'État renvoie à l'exposé des motifs du projet de loi-cadre à l'examen, qui mentionne quelque 25 «pays de concentration».

Un membre déclare qu'en utilisant le terme «hypocrite» il ne visait pas particulièrement la personne du secrétaire d'État. Il a utilisé ce terme dans sa signification politique. L'intervenant regrette par ailleurs que la commission ne dispose pas encore de l'étude à laquelle le secrétaire d'État a fait référence. Il renvoie également à l'exposé des motifs de la loi en projet (doc. Chambre, 1998/1999, n° 1791/1, p. 3) selon lequel «..., bien que cette problématique sorte du cadre strict du champ d'application du projet de loi, il est à noter que la Coopération internationale belge prendra des dispositions, au niveau européen, en matière de déliement de l'aide et ce, sur la base des éléments suivants ...». On souffle à nouveau le chaud et le froid. La critique du membre selon lequel le gouvernement a travaillé dans la précipitation porte, non pas tellement sur le débat relatif à la coopération internationale qui a été mené au sein de la commission il y a deux ans déjà, mais sur la finalisation des décisions de la commission dans un projet de loi. L'intervenant rappelle qu'à l'époque, il avait parlé des «orphan drugs» au sujet desquels le secrétaire d'État avait annoncé des initiatives qui sont restées sans suite à ce jour. Par ailleurs notre industrie pharmaceutique, qui est très performante, est défavorisée sur le plan fédéral — le secrétaire d'État n'a pas de responsabilité directe en la matière — de sorte qu'elle ne sera plus en mesure de réagir lorsque l'on appliquera le principe de l'aide non liée. Le membre souligne une nouvelle fois qu'il souhaite disposer de l'étude à laquelle le secrétaire d'État a fait référence, avant d'entamer la discussion des articles.

M. Jonckheer, auteur d'un amendement n° 14 déclare qu'il est prêt à l'adapter de telle façon que c'est le membre, et non pas le représentant du gouverne-

De wet voorziet ook in een jaarlijkse evaluatie door de BTC door middel van een verslag aan de minister en aan het Parlement. Zowel de wet betreffende de BTC als het ontwerp van kaderwet, voorziet dus in een jaarlijkse evaluatie.

De staatssecretaris zegt zeer gevoelig te zijn voor de problematiek van de terugkeer van fondsen naar eigen land. Hierover wordt thans een studie verricht voor de jaren 1994 tot 1996 en dat gebeurt in alle transparantie. België heeft een ongelooflijk dubbel rendement van 88%. Voor elke 100 frank die wordt besteed, komt via bestellingen en via het zenden van personen 8 frank terug naar eigen land. Dit is zeer goed, in die zin dat dit een gevolg is van de competitiviteit van onze bedrijven, die zich op twee domeinen situeert: de spijttechnologie en alles wat met het medische te maken heeft.

Tot slot verwijst de staatssecretaris naar de memorie van toelichting bij het voorliggende ontwerp van kaderwet, waarin de 25 «concentratielanden» worden vermeld.

Een lid verklaart dat hij de term «hypocriet» niet zozeer heeft bedoeld ten opzichte van de persoon van de staatssecretaris, maar veeleer in de politieke betekenis van het woord heeft gebruikt. Tevens betreurt spreker dat de commissie nog niet beschikt over de studie waarnaar de staatssecretaris heeft verwezen. Verder verwijst het lid naar de memorie van toelichting bij het ontwerp, waarin wordt gesteld dat (Stuk Kamer, 1998-1999, nr. 1791/1, blz. 3) «... ofschoon deze problematiek het strikte kader van het toepassingsveld van het ontwerp van wet overschrijdt —, de Belgische internationale samenwerking op het Europese niveau positief zal innemen met betrekking tot de ontbinding van de hulp, welke uitgaan van de volgende elementen...». Hier wordt opnieuw warm en koud geblazen. De kritiek in verband met het «haast- en spoedwerk» van de regering heeft niet zozeer betrekking op de discussie over de internationale samenwerking, die in de commissie reeds 2 jaar geleden werd gevoerd, maar wel op de finalisering van de besluiten van de commissie in een wetsontwerp. Spreker herinnert eraan dat hij toen in de commissie heeft gesproken over de «orphan drugs», waaromtrent de staatssecretaris een aantal initiatieven heeft aangekondigd, die tot op heden zijn uitgebleven. Anderzijds wordt onze zeer performante farmaceutische industrie op het federale vlak benadeeld — waarvoor de staatssecretaris geen rechtstreekse verantwoordelijkheid draagt — zodat zij niet meer zal kunnen meespelen wanneer het principe van de ongebonden hulp wordt doorgedreven. Spreker dringt er nogmaals op aan te willen beschikken over de door de staatssecretaris aangehaalde studie, alvorens de artikelsgewijze bespreking wordt aangevat.

De heer Jonckheer, indiener van amendement nr. 14 is bereid het zo aan te passen dat het regeringslid het verslag moet maken en niet de vertegenwoordi-

ment qui soit tenu de faire un rapport. Ceci afin d'éviter l'argumentation qui consiste à dire que le membre du conseil d'administration du Fonds monétaire ne doit pas s'expliquer devant le Parlement. Il peut faire cela, sur instruction du ministre compétent.

La motivation de l'article 9 est de dire que les programmes que nous appuyons au sein de la coopération multilatérale doivent être cohérents avec la coopération bilatérale belge. Cela paraît acceptable, s'il s'agit seulement des institutions publiques. Cependant, le texte du projet donne l'impression que l'on sélectionnera des institutions, tandis que le secrétaire d'État a expliqué que les programmes multilatéraux que la Belgique soutient au sein des organisations internationales doivent être cohérents avec la coopération bilatérale belge.

L'intervenant indique de ne pas avoir des arguments contre l'opinion du secrétaire d'État, qui se prononce en faveur de la coopération multilatérale. Cependant, l'on ne peut pas nier que ces organisations internationales fonctionnent en dehors de tout contrôle parlementaire. L'idéal serait qu'il y a des assemblées parlementaires multilatérales. Le Parlement européen est le seul exemple d'un parlement avec un pouvoir de contrôle et de nominations. Toutes les autres institutions fonctionnent uniquement avec des représentants des exécutifs qui, indirectement, sont des personnes élues.

III. DISCUSSION DES AMENDEMENTS ET VOTES

Article 3

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n° 1), rédigé comme suit :

« À l'alinéa 2, remplacer les mots « La coopération internationale belge contribue, dans ce cadre, à l'objectif général de développement et de consolidation de la démocratie et de l'État de droit » par les mots « La coopération internationale belge contribue, dans le cadre de ce développement durable, à l'édification d'une société pluraliste sur la base des principes régissant la démocratie et l'État de droit. »

Justification

A) *En ce qui concerne le fond*

Il n'est pas évident de transposer notre système démocratique occidental dans une société structurée d'une manière totalement différente sur le plan culturel. Dans une série de pays, les règles démocratiques ne sont utilisées que pour camoufler un système politique monolithique. La démocratie ne concerne en

ger, teneinde het argument te omzeilen dat een lid van de raad van bestuur van het Monetair Fonds zich niet voor het Parlement moet verantwoorden. Hij kan dat doen wanneer de bevoegde minister het hem opdraagt.

De motivering achter artikel 9 is dat de programma's die wij steunen binnen de multilaterale samenwerking compatibel moeten zijn met de Belgische bilaterale samenwerking. Dat lijkt aanvaardbaar als het alleen slaat op openbare instellingen. De tekst van het ontwerp geeft evenwel de indruk dat men instellingen zal selecteren, terwijl de staatssecretaris heeft verklaard dat de multilaterale programma's die België binnen de internationale organisaties steunt, in overeenstemming moeten zijn met de Belgische bilaterale samenwerking.

Spreker heeft geen argumenten tegen het standpunt van de staatssecretaris, die voorstander is van multilaterale samenwerking. Men kan evenwel niet ontkennen dat deze internationale organisaties ontsnappen aan elke parlementaire controle. Ideaal zou zijn dat er ook multilaterale parlementaire assemblees worden opgericht. Het Europees Parlement is het enige Parlement dat bevoegd is om controle uit te oefenen en mensen te benoemen. Alle andere instellingen werken uitsluitend met vertegenwoordigers van de uitvoerende macht, die slechts indirect verkozen personen zijn.

III. BESPREKING VAN EN STEMMINGEN OVER DE AMENDEMENTEN

Artikel 3

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 1), dat luidt als volgt :

« In het tweede lid, de woorden « De Belgische internationale samenwerking draagt in dit kader bij tot de algemene doelstellingen van ontwikkeling en versterking van de democratie en van de rechtsstaat » vervangen door de woorden « In dit kader van duurzame ontwikkeling draagt de Belgische internationale samenwerking bij tot de uitbouw van een pluralistische maatschappij op basis van de principes van de democratie en de rechtsstaat. »

Verantwoording

A) *Inhoudelijk*

Het overplanten van ons westers democratisch systeem op een cultureel totaal anders gestructureerde maatschappij is geen evidentie. In een aantal landen worden de democratische regels enkel gebruikt als camouflage voor een monolithisch politiek systeem. Bovendien dekt de democratie enkel de politieke rea-

outre que la réalité politique et non l'ensemble de la structure sociale. Aussi plaidons-nous pour que l'on mette l'accent sur l'édification d'une société pluraliste.

B) Corrections rédactionnelles

Cité comme objectif prioritaire à l'alinéa 1^{er}, le développement durable ne saurait être considéré comme un élément secondaire à l'alinéa 2.

Il convient de remplacer, dans le texte néerlandais, le mot « rechtstaat » par le mot « rechtsstaat ».

L'amendement n° 1 est rejeté par 7 voix contre 2.

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n° 2), rédigé comme suit :

« Remplacer l'alinéa 3 par ce qui suit :

« De manière à réaliser le développement durable dans les pays partenaires, la coopération internationale belge favorisera le développement social, économique, culturel et politique, renforcera l'assise sociétale des pays partenaires, informera l'opinion publique belge, en particulier, au sujet de l'efficience sous l'angle du développement, et sensibilisera la population sur la base de cette information. »

Justification

Il est précisé explicitement dans l'exposé des motifs que l'objectif visé est de favoriser le « développement social » et le « développement économique ». Il est dès lors préférable de le préciser explicitement dans le texte de la loi en projet plutôt que d'utiliser des notions vagues telles que « socio-économique ».

L'opinion publique belge doit non seulement être sensibilisée, mais également, et peut-être surtout, être informée, et ce en particulier au sujet des résultats durables de la coopération internationale.

L'amendement n° 2 est rejeté par 7 voix contre 2.

Article 4

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n° 3), rédigé comme suit :

« A) Remplacer le texte du point (1) par ce qui suit : « (1) gouvernance efficace et pluraliste; capacités institutionnelles et de gestion; »

liteit en niet de ruimere maatschappelijke structuur. Daarom pleiten wij om de klemtoon te verleggen naar de opbouw van een pluralistische maatschappij.

B) Tekstcorrecties

Nadat in de eerste paragraaf duurzame ontwikkeling als hoofddoelstelling is vooropgezet kan zij in de volgende paragraaf niet als nevenschikking worden herhaald.

Het woord « rechtstaat » vervangen door het woord « rechtsstaat ».

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 2), dat luidt als volgt :

« Het derde lid vervangen als volgt :

« Om de duurzame ontwikkeling in de partnerlanden te realiseren zal de Belgische internationale samenwerking de sociale, economische, culturele en politieke ontwikkeling bevorderen; het maatschappelijk draagvlak aldaar versterken; de Belgische publieke opinie informeren inzonderheid over de ontwikkelingsefficiëntie en op basis van deze informatie de bevolking sensibiliseren. »

Verantwoording

In de memorie van toelichting wordt uitdrukkelijk bepaald dat het om de « sociale ontwikkeling » en de « economische ontwikkeling » gaat. Dit wordt best in het wetsontwerp vertaald in plaats van te spreken van vage begrippen zoals « socio-economisch ».

De Belgische publieke opinie moet niet alleen gesensibiliseerd worden maar ook en misschien wel in de eerste plaats geïnformeerd worden inzonderheid over de duurzame resultaten van de internationale samenwerking.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

Artikel 4

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 3), dat luidt als volgt :

« A) In punt (1), de woorden « versterking van de institutionele en beheerscapaciteit, » vervangen door de woorden: « goed en pluralistisch bestuur; institutionele en beheerscapaciteit; »

B) Remplacer le texte du point (5) par ce qui suit :
«(5) attention portée à la correction de discriminations;»

C) Compléter cet article comme suit :

«(7) rentabilité suffisante : analyse coûts-bénéfices et évaluation par rapport à des solutions alternatives; intégration d'indicateurs d'évaluation mesurables;

(8) coordination et cohérence, dans un cadre de développement global, tant en ce qui concerne le pays partenaire et la population locale qu'en ce qui concerne les projets et les programmes financés directement ou indirectement par la coopération internationale belge.»

Justification

Pour un certain nombre d'objectifs définis à l'article 3, notamment la bonne gouvernance et le partenariat, le projet de loi à l'examen ne prévoit pas de critères de pertinence pour le développement ou ramène l'objectif à un aspect partiel. C'est la raison pour laquelle nous ajoutons un certain nombre de critères.

L'amendement n° 3 est rejeté par 7 voix contre 2.

Article 5

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n° 4), rédigé comme suit :

«Remplacer les mots «évaluation externe» par le mot «évaluation.»

Justification

Bien que l'évaluation externe puisse faire l'objet d'une attention particulière, il ne se justifie pas de limiter, dans le texte de la loi, l'évaluation de la coopération internationale belge à cette évaluation et de ne pas conférer dès lors de fondement légal à l'évaluation interne.

C'est d'autant plus singulier que l'arrêté royal relatif aux ONG renvoie à l'évaluation interne.

L'amendement n° 4 est rejeté par 7 voix contre 2.

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n° 5), rédigé comme suit :

«Remplacer cet article par la disposition suivante :

«Art. 5. — Le Roi détermine les instruments nécessaires afin de garantir l'évaluation de la coopération

B) In punt (5), de woorden «aandacht voor de gelijkheid tussen mannen en vrouwen;» vervangen door de woorden : «aandacht voor het corrigeren van discriminaties;»

C) Dit artikel aanvullen als volgt :

«(7) voldoende rentabiliteit : kosten-batenanalyse en afweging ten opzichte van alternatieven; inbouwen van meetbare evaluatie-indicatoren;

(8) coördinatie en coherentie binnen een globaal ontwikkelingskader zowel met het partnerland en de lokale bevolking als met rechtstreeks of onrechtstreeks door de Belgische internationale samenwerking gefinancierde projecten en programma's.»

Verantwoording

In het voorgestelde wetsontwerp worden voor een aantal in artikel 3 vooropgestelde doelstellingen, onder andere goed bestuur en partnerschap, geen ontwikkelingsrelevante criteria naar voor geschoven of wordt de doelstelling verengd tot een deelaspect. Wij voegen daarom een aantal criteria toe.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

Artikel 5

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 4), dat luidt als volgt :

«De woorden «externe evaluatie» «vervangen door het woord «evaluatie.»

Verantwoording

Hoewel aan externe evaluatie grote aandacht kan worden besteed is het niet verantwoord de evaluatie van de Belgische internationale samenwerking wettelijk te beperken tot deze evaluatie en bijgevolg de interne evaluatie geen wettelijke basis te geven.

Dit is des te verwonderlijker daar in het koninklijk besluit met betrekking tot de NGO's verwezen wordt naar interne evaluatie.

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 5), dat luidt als volgt :

«Dit artikel vervangen als volgt :

«Art. 5. — De Koning legt de instrumenten vast welke nodig zijn om de evaluatie van de Belgische

internationale belge. Il accorde, pour ce faire, une attention particulière au caractère public, à l'objectivité et à la transparence du mécanisme d'évaluation.

L'évaluation a pour but de mesurer quantitativement la qualité de cette coopération au développement par une analyse systématique, objective et comparative de la réalisation des objectifs visés à l'article 3 et des critères de pertinence visés à l'article 4.

L'évaluation vise à déterminer l'efficacité, l'impact, la viabilité, la durabilité et l'efficacité de l'utilisation de l'aide au développement et formulera ses conclusions de manière à établir un classement clair et à proposer concrètement les aménagements nécessaires.»

Justification

Vu l'inexistence, la faiblesse ou la forme purement verbale de l'évaluation actuelle, il est absolument nécessaire que l'évaluation soit non seulement prévue par la loi, mais également qu'elle soit assortie d'un certain nombre de conditions telles que le Parlement et la population aient la garantie qu'elle se traduira par une amélioration de l'efficacité de l'aide au développement.

Nous proposons dès lors de rétablir un certain nombre d'éléments de l'avant-projet qui ont été supprimés dans le projet et d'y ajouter un certain nombre d'éléments nouveaux concernant en particulier le caractère quantitatif et comparatif de l'évaluation.

Dans un souci d'objectivité et de neutralité, il est souhaitable de faire en sorte que le mécanisme d'évaluation ait une transparence et une intelligibilité maximales. L'expérience en matière d'évaluation des ONG nous enseigne qu'il est préférable d'inscrire ces exigences dans la loi.

L'amendement n° 5 est rejeté par 7 voix contre 2.

Articles 6, 7 et 8

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n° 6), rédigé comme suit :

Artt. 6, 7 et 8

« Dans chacun de ces articles, remplacer les mots « coopération bilatérale directe » par les mots « coopération bilatérale. »

internationale samenwerking te verzekeren. Hierbij wordt bijzondere aandacht besteed aan het openbaar karakter, de objectiviteit en de duidelijkheid van het evaluatiemechanisme.

De evaluatie heeft tot doel de kwaliteit van deze ontwikkelingssamenwerking kwantitatief te meten door systematisch, objectief en vergelijkend onderzoek naar de realisatie van de doelstellingen, zoals bedoeld in artikel 3, en van de criteria voor ontwikkelingsrelevantie, zoals bedoeld in artikel 4.

De evaluatie beoogt de efficiëntie, de impact, leefbaarheid en duurzaamheid en de doeltreffendheid van de aanwending van de ontwikkelingshulp te bepalen en zal in haar conclusie dusdanig zijn dat een duidelijke rangorde in de beoordeling wordt vastgesteld en de noodzakelijke bijstellingen concreet worden geformuleerd.»

Verantwoording

Gezien de onbestaande, zwakke of puur verbale evaluatie van de ontwikkelingshulp momenteel is het absoluut noodzakelijk dat wettelijk niet alleen in evaluatie wordt voorzien maar dat hieraan ook een aantal voorwaarden worden gekoppeld zodanig dat het Parlement en de bevolking enige garantie hebben dat de evaluatie tot een verbetering van de ontwikkelingsefficiëntie zal leiden.

We stellen daarom voor een aantal elementen uit het voorontwerp, die in het ontwerp geschrapt werden, terug op te nemen en er een aantal nieuwe aan toe te voegen, inzonderheid met betrekking tot het kwantitatief en het vergelijkend karakter van de evaluatie.

Omwille van de objectiviteit en de neutraliteit is grote doorzichtigheid en duidelijkheid met betrekking tot het evaluatiemechanisme aangewezen. De ervaring met de NGO-evaluatie leert dat dit best wettelijk wordt vastgelegd.

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

Artikelen 6, 7 en 8

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 6), dat luidt als volgt :

Artt. 6, 7 en 8

« In elk van de artikelen de woorden « directe bilaterale samenwerking » telkens vervangen door de woorden « bilaterale samenwerking. »

Justification

Si le Parlement fédéral a l'ambition de fixer les priorités de la coopération internationale en ce qui concerne la concentration géographique, sectorielle et thématique, il faut que ces priorités soient respectées pour toutes les formes de coopération au développement qui relèvent de la compétence fédérale, sinon toute la philosophie de la concentration devient incroyable. Les arguments avancés pour établir les priorités de la coopération bilatérale indirecte ne peuvent pas être fondamentalement différents de ceux évoqués pour la coopération bilatérale directe. Il en va de même pour la coopération multilatérale, mais à cet égard se pose le problème que la Belgique n'a pris qu'accessoirement et/ou indirectement sur les priorités.

C'est la raison pour laquelle les articles 6, 7 et 8 relatifs à la concentration doivent être étendus à la coopération bilatérale dans son ensemble.

L'amendement n° 6 est rejeté par 7 voix contre 2.

Article 6

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n 7), rédigé comme suit :

Au § 2, remplacer l'alinéa 3 par la disposition suivante :

« Les notes stratégiques sont évaluées et adaptées tous les ans au contexte modifié de la coopération internationale, selon les modalités fixées par le Roi.

Les notes stratégiques présentent un aperçu complet de la coopération internationale financée directement ou indirectement par l'État belge et fournissent des informations concernant la cohérence et la coordination avec les programmes de développement mis en œuvre par d'autres autorités dans le pays concerné. »

Justification

Eu égard à l'importance des notes stratégiques, tant pour la mise en œuvre que pour le contrôle parlementaire de la politique belge de coopération au développement, il convient que les notes stratégiques soient adaptées tous les ans plutôt que tous les quatre ans.

Les notes stratégiques doivent porter sur la gamme complète de la coopération internationale belge avec un pays partenaire. Dans ce contexte, il convient de veiller également à la cohérence et à la coordination avec l'aide au développement émanant d'autres instances.

Verantwoording

Indien het federale Parlement de ambitie heeft om de prioriteiten voor de internationale samenwerking vast te leggen inzake geografische, sectorale en thematische concentratie moeten deze prioriteiten gelden voor alle vormen van ontwikkelingssamenwerking die onder de federale bevoegdheid vallen. Zo niet is gans de concentratiefilosofie ongeloofwaardig. De argumentatie om de prioriteiten te bepalen voor de indirect bilaterale samenwerking kan niet fundamenteel anders zijn dan die voor de direct bilaterale samenwerking. Idem dito voor de multilaterale samenwerking maar daar stelt zich het probleem dat België slechts marginaal en/of indirect vat heeft op de prioriteiten.

Bijgevolg moeten de artikelen 6, 7 en 8 met betrekking tot de concentratie verruimd worden van de « directe bilaterale samenwerking » tot de « bilaterale samenwerking » in haar geheel.

Amendement nr. 6 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

Artikel 6

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 7), dat luidt als volgt :

In § 2, het derde lid vervangen als volgt :

« De strategienota's worden jaarlijks geëvalueerd en aangepast aan de gewijzigde context van de internationale samenwerking, volgens de modaliteiten bepaald door de Koning.

De strategienota's geven een volledig overzicht van de rechtstreeks of onrechtstreeks door de Belgische staat gefinancierde internationale samenwerking en informeren ook over de coherentie en coördinatie met ontwikkelingsprogramma's van andere overheden in het betrokken land. »

Verantwoording

Gezien het belang van de strategienota's, zowel voor de uitvoering als voor de parlementaire controle van het Belgisch beleid inzake ontwikkelingssamenwerking, moeten de strategienota's jaarlijks in plaats van vierjaarlijks worden aangepast.

De strategienota's moeten het volledige gamma van de Belgische internationale samenwerking met een partnerland betreffen. Er moet in dit geheel ook aandacht zijn voor de coherentie en coördinatie met de ontwikkelingshulp die van andere instanties komt.

L'amendement n° 7 est rejeté par 7 voix contre 2.

Article 7

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n° 8), rédigé comme suit :

*Compléter le § 1^{er} par un 6^o, libellé comme suit :
« 6^o l'entreprenariat. »*

Justification

Si le choix de chacun des cinq secteurs énumérés dans le projet de loi comme secteur prioritaire en matière de coopération au développement peut se justifier, il est en revanche inadmissible de ne retenir des priorités que dans le secteur non marchand.

On peut retourner le problème dans tous les sens, le développement durable requiert des fondements solides. Il faut dès lors une structure économique, des investissements et des entrepreneurs. Aussi nous paraît-il opportun d'ajouter à la liste des secteurs prioritaires au moins un facteur de développement « solide », à savoir l'entreprenariat.

L'amendement n° 8 est rejeté par 7 voix contre 2.

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n° 9), rédigé comme suit :

Au § 2, remplacer l'alinéa 3 par la disposition suivante :

« Les notes stratégiques sont évaluées et adaptées tous les ans au contexte modifié de la coopération internationale, selon les modalités fixées par le Roi.

Les notes stratégiques présentent un aperçu complet de la coopération internationale financée directement ou indirectement par l'État belge et fournissent des informations concernant la cohérence et la coordination avec les programmes de développement mis en œuvre par d'autres autorités dans le secteur concerné. »

Justification

Eu égard à l'importance des notes stratégiques, tant pour la mise en œuvre que pour le contrôle parlementaire de la politique belge de coopération au développement, il convient que les notes stratégiques soient adaptées tous les ans plutôt que tous les quatre ans.

Les notes stratégiques doivent porter sur la gamme complète de la coopération internationale belge dans

Amendement nr. 7 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

Artikel 7

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 8), dat luidt als volgt :

*Paragraaf 1 aanvullen met een 6^o, luidend als volgt :
« 6^o ondernemerschap. »*

Verantwoording

Elk van de vijf sectoren die in het wetsontwerp worden vermeld is op zich te verdedigen als prioritair inzake ontwikkelingssamenwerking. Het is evenwel niet verantwoord om enkel prioriteiten in de zachte sector voorop te stellen.

Hoe men het ook draait of keert duurzame ontwikkeling vereist een harde basis, en daarvoor zijn een economische structuur, investeringen en ondernemers nodig. Het lijkt ons aangewezen om minstens één harde ontwikkelingsfactor, met name het ondernemerschap, als bijkomende prioritaire sector op te nemen.

Amendement nr. 8 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 9), dat luidt als volgt :

In § 2, het derde lid vervangen als volgt :

« De strategienota's worden jaarlijks geëvalueerd en aangepast aan de gewijzigde context van de internationale samenwerking, volgens de modaliteiten zoals bepaald door de Koning.

De strategienota's geven een volledig overzicht van de rechtstreeks of onrechtstreeks door de Belgische Staat gefinancierde internationale samenwerking en informeren ook over de coherentie en coördinatie met ontwikkelingsprogramma's van andere overheden in de betrokken sector. »

Verantwoording

Gezien het belang van de strategienota's, zowel voor de uitvoering als voor de parlementaire controle van het Belgisch beleid inzake ontwikkelingssamenwerking, moeten de strategienota's jaarlijks in plaats van vierjaarlijks worden aangepast.

De strategienota's moeten het volledige gamma van de Belgische internationale samenwerking in een

un secteur déterminé. Dans ce contexte, il convient de veiller également à la cohérence et à la coordination avec l'aide au développement dont bénéficie le secteur concerné.

L'amendement n° 9 est rejeté par 7 voix contre 2.

Article 8

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n° 10), rédigé comme suit :

A) *au § 1^{er}, remplacer le mot « trois » par le mot « quatre »;*

B) *compléter le § 1^{er} par un 4^o, libellé comme suit :*

« 4^o la stabilité politique et le dynamisme économique ».

Justification

En concentrant les thèmes dans le secteur non marchand, on réduit la coopération au développement à une institution caritative, une sorte de CPAS international.

L'analyse scientifique et historique montre clairement que, sans stabilité politique et sans dynamisme économique, les effets de la coopération internationale sur le développement durable sont très marginaux, voire nuls. Nous proposons dès lors d'ajouter ces deux facteurs tangibles aux thèmes transsectoriels.

L'amendement n° 10 est rejeté par 7 voix contre 2.

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n° 11), rédigé comme suit :

Dans le § 2, remplacer l'alinéa 3 par la disposition suivante :

« Les notes stratégiques sont évaluées et adaptées tous les ans au contexte modifié de la coopération internationale, selon les modalités fixées par le Roi.

Les notes stratégiques présentent un aperçu complet de la coopération internationale financée directement ou indirectement par l'État belge et fournissent des informations concernant la cohérence et la coordination avec les programmes de développement mis en œuvre par d'autres autorités dans le secteur concerné. »

bepaalde sector betreffen. Er moet in dit geheel ook aandacht zijn voor de coherentie en coördinatie met de ontwikkelingshulp in de betreffende sector.

Amendement nr. 9 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

Artikel 8

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 10), dat luidt als volgt :

A) *in § 1, het woord « drie » vervangen door het woord « vier »;*

B) *paragraaf 1 aanvullen met een 4^o, luidend als volgt :*

« 4^o de politieke stabiliteit en economische dynamiek ».

Verantwoording

Door de concentratie van de thema's in de zachte sector wordt de ontwikkelingssamenwerking herleid tot een charitatieve instelling, een soort internationale OCMW.

Uit wetenschappelijke en historische analyse blijkt overduidelijk dat zonder politieke stabiliteit en economische dynamiek, het effect van internationale samenwerking op de duurzame ontwikkeling zeer marginaal tot onbestaand is. Daarom pleiten wij om deze beide harde elementen als bijkomend overkoeplend thema te formuleren.

Amendement nr. 10 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 11), dat luidt als volgt :

In § 2, het derde lid vervangen als volgt :

« De strategienota's worden jaarlijks geëvalueerd en aangepast aan de gewijzigde context van de internationale samenwerking, volgens de modaliteiten bepaald door de Koning.

De strategienota's geven een volledig overzicht van de rechtstreeks of onrechtstreeks door de Belgische Staat gefinancierde internationale samenwerking en informeren ook over de coherentie en coördinatie met ontwikkelingsprogramma's van andere overheden in de betrokken sector. »

Justification

Eu égard à l'importance des notes stratégiques, tant pour la mise en œuvre que pour le contrôle parlementaire de la politique belge en matière de coopération au développement, il convient que les notes stratégiques soient adaptées tous les ans plutôt que tous les quatre ans.

Les notes stratégiques doivent porter sur la gamme complète de la coopération internationale belge portant sur un thème déterminé. Dans ce contexte, il convient de veiller également à la cohérence et à la coordination avec l'aide au développement afférente au même thème.

L'amendement n° 11 est rejeté par 7 voix contre 2.

Article 9

M. Jonckheer dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n° 14), rédigé comme suit :

« Compléter cet article par un alinéa rédigé comme suit :

« Les représentants du gouvernement belge au sein des conseils d'administration de ces organisations internationales sont tenus de présenter annuellement au Parlement un rapport d'activités sur les politiques suivies par ces institutions vis-à-vis des pays avec lesquels nous entretenons une coopération bilatérale et sur les positions que la Belgique a défendues. »

Un membre demande au secrétaire d'État s'il est prêt à s'engager à ce que le ministre présente annuellement un rapport au Parlement.

Le secrétaire d'État répond qu'il s'y engage effectivement. Le but poursuivi est que le gouvernement présente chaque année un rapport aux Chambres législatives.

L'amendement n° 14 est rejeté par 6 voix et 3 abstentions.

Article 10

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n° 12), rédigé comme suit :

« Compléter cet article par les alinéas suivants :

« Les organisations non gouvernementales sont évaluées conformément aux dispositions de l'article 5.

Dans le but de garantir une cohérence optimale et une efficacité maximale, les organisations non gou-

Verantwoording

Gezien het belang van de strategienota's, zowel voor de uitvoering als voor de parlementaire controle van het Belgisch beleid inzake ontwikkelingssamenwerking moeten de strategienota's jaarlijks in plaats van vierjaarlijks worden aangepast.

De strategienota's moeten het volledig gamma van de Belgische internationale samenwerking met betrekking tot een bepaald thema betreffen. Er moet in dit geheel ook aandacht zijn voor de coherentie en coördinatie met de ontwikkelingshulp voor hetzelfde thema.

Amendement nr. 11 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

Artikel 9

De heer Jonckheer dient een amendement nr. 14 in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/3, 1998-1999, dat luidt als volgt :

« Dit artikel aanvullen met een lid, luidende :

« De vertegenwoordigers van de Belgische regering in de raden van bestuur van deze internationale organisaties leggen het Parlement jaarlijks een activiteitenverslag voor over het beleid dat deze instellingen voeren tegenover de landen waarmee wij een bilaterale samenwerking onderhouden en over de door België verdedigde standpunten. »

Een lid vraagt de staatssecretaris of hij er borg voor staat dat de minister jaarlijks een rapport zal overzenden aan het Parlement.

De staatssecretaris antwoordt dat hij hiervoor inderdaad borg staat. Het is de bedoeling dat de regering jaarlijks een rapport voorlegt aan de wetgevende kamers.

Amendement nr. 14 wordt verworpen met 6 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 10

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 12), dat luidt als volgt :

« Dit artikel aanvullen met de volgende leden :

« De niet-gouvernementele organisaties worden geëvalueerd conform de bepalingen in artikel 5 van deze wet.

Met het oog op een optimale coherentie en een maximale efficiëntie worden de niet-gouvernementele

vernementales sont incitées à s'inscrire dans la ligne des objectifs globaux, des critères de pertinence et de la stratégie de la coopération internationale belge visés dans la présente loi. Les dérogations doivent être motivées et ne peuvent dépasser en volume le pourcentage de l'apport propre au plan d'action global. »

Justification

Il n'y a aucune raison de ne pas fixer dans la loi, comme pour la coopération bilatérale directe et la coopération multilatérale, le mécanisme d'évaluation de la coopération bilatérale indirecte.

Les principes de la concentration doivent être appliqués, au moins partiellement, à la coopération indirecte, par exemple proportionnellement à la part du subventionnement public.

L'amendement n° 12 est rejeté par 7 voix contre 2.

Article 11

M. Devolder dépose un amendement (doc. Sénat, n° 1-1309/2, 1998-1999, amendement n 13), rédigé comme suit :

Compléter cet article par les alinéas suivants :

« Les autres partenaires de la coopération bilatérale indirecte sont évalués conformément aux dispositions de l'article 5.

Dans le but de garantir une cohérence optimale et une efficacité maximale, les autres partenaires de la coopération bilatérale indirecte sont incités à s'inscrire dans la ligne des objectifs globaux, des critères de pertinence et de la stratégie de la coopération internationale belge visés dans la présente loi. Les dérogations doivent être motivées et ne peuvent dépasser en volume le pourcentage fixé par le Roi. »

Justification

Il n'y a aucune raison de ne pas fixer dans la loi, comme pour la coopération bilatérale directe et la coopération multilatérale, le mécanisme d'évaluation de la coopération bilatérale indirecte.

organisaties gestimuleerd om zich in te schrijven in de globale doelstellingen, de ontwikkelingsrelevante criteria en de strategie van de Belgische internationale samenwerking, zoals bepaald in deze wet. Afwijkingen hiervan worden gemotiveerd en mogen in volume het percentage aan eigen inbreng voor het globale actieplan niet overschrijden. »

Verantwoording

Er is geen enkele reden om voor de indirecte bilaterale samenwerking de evaluatie niet wettelijk vast te leggen zoals voor de directe bilaterale en de multilaterale samenwerking.

De principes van de concentratie moeten tenminste deels, bijvoorbeeld in verhouding tot het aandeel van de overheidssubsidiëring, op de indirecte samenwerking worden toegepast.

Amendement nr. 12 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

Artikel 11

De heer Devolder dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1309/2, 1998-1999, amendement nr. 13), dat luidt als volgt :

Dit artikel aanvullen met de volgende leden :

« De andere partners van de indirecte bilaterale samenwerking worden geëvalueerd conform de bepalingen in artikel 5 van deze wet.

Met het oog op een optimale coherentie en een maximale efficiëntie worden de andere partners van de indirecte bilaterale samenwerking gestimuleerd om zich in te schrijven in de globale doelstellingen en de strategie van de Belgische internationale samenwerking, zoals bepaald in deze wet. Afwijkingen hiervan worden gemotiveerd en mogen in volume het door de Koning bepaalde percentage niet overschrijden. »

Verantwoording

Er is geen enkele reden om voor de indirecte bilaterale samenwerking de evaluatie niet wettelijk vast te leggen zoals voor de directe bilaterale en de multilaterale samenwerking.

Les principes de la concentration doivent être appliqués, au moins partiellement, à la coopération indirecte, par exemple proportionnellement à la part du subventionnement public.

IV. VOTE SUR L'ENSEMBLE DU PROJET

Un membre dit approuver le principe du projet, mais il estime que celui-ci donne trop de pouvoir au gouvernement. En effet, ce dernier peut régler beaucoup de choses par arrêté royal, de telle sorte que le Parlement est mis sur la touche.

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 7 voix et 3 abstentions.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,

Robert URBAIN.

Le président,

Valère VAUTMANS.

De principes van de concentratie moeten tenminste deels, bijvoorbeeld in verhouding tot het aandeel van de overheidssubsidiëring, op de indirecte samenwerking worden toegepast.

IV. STEMMING OVER HET GEHEEL

Een lid verklaart het ontwerp in principe te steunen, maar is wel de mening toegedaan dat in het wetsontwerp te veel bevoegdheid wordt gegeven aan de regering. Vele zaken kunnen immers worden geregeld bij koninklijk besluit, zonder dat het Parlement daarbij betrokken wordt.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,

Robert URBAIN.

De voorzitter,

Valère VAUTMANS.